



Le capitaine Ernest Antonin VIEILLARD (1844-1915),

membre de
la Deuxième Mission
Militaire de France
au Japon de juin 1873
à avril 1876.

第二次遣日フランス軍事顧問団
(1873年6月-1876年4月)団員、
エルネスト・アントナン・
ヴィエイヤール大尉
(1844-1915)

Cinquième partie:
La route du Nakasendô
第五部：中山道

par **Christian Polak**,
Président-fondateur de la Série
Chercheur-associé au Centre de recherches
sur le Japon de l'École des Hautes Études
en Sciences Sociales (EHESS Paris)
Administrateur de la Maison franco-japonaise
クリスチャン・ポラック、
株式会社セリク創業社長
フランス社会科学高等研究院日本研究所
(EHESS/パリ) 客員研究員、日仏会館理事
Traduction et mise en page : **Akemi Ishii**
翻訳、レイアウト：石井朱美

Carte du Japon publiée en 1871
avec les cinq routes partant d'Edo et leurs relais.
1871年発行の日本地図。
江戸から発する五街道とその宿場町

Nous reprenons notre série relative au capitaine Ernest Vieillard (voir FJE N°161) après un temps de pause lors du dernier numéro FJE 162 dans lequel nous avons publié un article intitulé « *Le masque et le prisonnier* » traitant de la grippe espagnole au Japon en 1918 et des prisonniers de guerre alsaciens et lorrains détenus dans l'Archipel. Cette cinquième partie nous fait revivre les étonnements de notre capitaine lors de son long périple sur la route du *Nakasendô* qui le mène de Tokyo à Kyoto à travers des contrées encore fermées aux étrangers. Son journal décrit l'ambiance de ce voyage d'un mois sur près de 530 kilomètres, avec trois compagnons, Claude Jourdan, membre de la Mission Militaire, Henri de Riberolles et Georges Bousquet, collègues de l'École de droit rattachée au ministère de la Justice japonais.

LA ROUTE DU NAKASENDÔ

Un mois après son arrivée au Japon, le capitaine Ernest Vieillard, comme tous les autres membres de la Mission, a droit au congé estival de fin juillet à fin août. C'est son premier été chaud et humide à Tokyo et pour fuir les journées souvent caniculaires, il a le privilège de faire un voyage exceptionnel : se rendre de Edo (ancien nom de Tokyo) à Kyoto par la route du *Nakasendo* en profitant de la fraîcheur des montagnes du centre de l'Archipel.

Au début du XVII^{ème} siècle, pour stabiliser et mieux contrôler le pays enfin pacifié, le shogunat des Tokugawa (1603-1867) fait construire un réseau de communications de cinq routes (*Gokaido*) partant du pont Nihombashi à Edo, les *Nikko-kaido*, *Oshu-kaido*, *Koshu-kaido*, *Nakasendo* et *Tokaido* :

- vers le Nord, la *Nikko-kaido* reliait Edo à Nikko empruntant de Senju à Utsunomiya la même voie que la route d'*Oshu-kaido*, aussi appelée *Oshu-dochu*, qui rejoignait, elle, la province de Mutsu ou Oshu, actuels départements de Fukushima, Miyagi,

➡ 前号で1918年に日本で大流行したスペイン風邪と日本に収監されたアルザス・ロレーヌ人戦争俘虜に焦点を当てた記事、「マスクと俘虜」に紙面を譲り休止していたエルネスト・ヴィエイヤール大尉に関する連載を再開する。本第五部は我々がヴィエイヤール大尉が東京から中山道を通じて京都に至る長旅の途上、当時外国人には開放れていなかった内陸で経験した驚きを読者諸氏と共に追体験する。大尉の日記は軍事顧問団団員クロード・ジュールダン、司法省明法寮のお雇い教師アンリ・ド・リブロールとジョルジュ・ブスケら3人を道連れにした全長約530km、一箇月に及ぶ旅の雰囲気事を事細かに描写している。

中山道

来日より一箇月後、エルネスト・ヴィエイヤール大尉は他の全団員と同様に7月末から8月末まで夏期休暇を得る。東京で初めて体験する夏は蒸し暑く、しばしば襲う猛暑を逃れるため、特別な旅の特権を得る。それは江戸から中山道を通じて京都に至る道行で、これならば本州中央の山岳地帯の涼しい気候の恩恵を得られるという訳である。

17世紀始め、戦乱がようやく鎮まったこの国のさらなる安泰と統治強化を目指す徳川幕府(1603-1867)は、江戸日本橋を起点とする道路網、五街道(日光街道、奥州街道、甲州街道、中山道、東海道)を整備させる。

- 北に向かう日光街道は江戸、日光間を結び、千住・宇都宮間は奥州街道(奥州道中とも言う)と道を一にする。以後、この奥州街道は陸奥国(現在の福島、宮城、岩手、青森の各県)に至る。
- 北西に向かう甲州街道は甲州道中とも呼ばれ、甲斐国を経て下諏訪で中山道と合流する。
- 西に向かう東海道は最も有名で、太平洋の海岸線に沿って進み、京の都に至る大動脈である。歌川広重の神話的な浮世絵連作「東海道五拾三次」で知られる。
- 中山道は全長135里34町、約530km、武蔵、上野、信濃、美濃、近江(現在の埼玉、群馬、長野、岐阜、滋賀各県)を通り、草津追分まで東海道と合流する。ここは最終地点、京都三条大橋の一つ手前の68番目の宿場である。木曾街道、木曾路とも呼ばれる中山道はその名の通り、威容を湛える峰々が連なる本州中部の山岳地帯を横断する道であり、歌川広重、溪斎英泉合作の錦絵集「木曾海道六拾九次」で知られる(注1)。

エルネスト・ヴィエイヤール大尉の手帳

« Voyage du Nakasendo (中山道の旅) » の物語は« Voyage de France au Japon 1873 (1873年のフランスから日本への旅) » と題した手帳(p.74 写真参照)の一部であり、大尉の曾孫、リュドヴィ

ク・ヴィエイヤール氏のもとに大切に保管されている。この手帳は縦17.2cm、横12cm、3辺に大理石模様が入っており、212葉、424ページ綴りである。冒頭の163ページまでは本人の手で頁番号が振られており、マルセイユから香港に至る1873年5月1日木曜日から同年6月14日までの長い旅が語られている。その後、22ページの空白が続く。おそらくここに6月23日の横浜到着までの最後の旅程を書き入れるつもりであったに違いない(注2)。日記は1873年7月13日に再開し、江戸の街の第一印象を10ページに渡り書き記している。既に紹介した「吉原漫遊」はここに含まれる(注3)。ヴィエイヤールは1869年に東京に改名された新首都に当時の住民らと同じように「江戸」(Yédo、時としてYeddoとも表記)の名称を使っている。この旧称は1889年5月1日に「東京市」が正式に設けられたことにより、遂に使われなくなった。ここでは引用文に「江戸(Yédo)」の名を残すことにする。

日記の最後には1873年7月29日木曜日から同年8月23日までの« Voyage du Nakasendo (中山道の旅) »が45ページに渡って綴られている。ヴィエイヤール大尉は冒頭に3人の道連れの名を明かしていない。うち、ブスケ、リブロールの名は旅の中盤で登場するが、ジュールダンの名はどこにも見あたらない。彼だと確認できたのはジョルジュ・ブスケのお陰である。1877年にアシェット社から全2巻、地図3点付きで発刊され、後に有名となる彼の著作、« Le Japon de nos jours et les Échelles de l'Extrême-Orient (今日の日本と極東の諸寄港、邦訳本「日本見聞記：フランス人の見た明治初年の日本」野田良之、久野桂一郎共訳、1977年、みすず書房) »の第1巻、« Le Nakasendo et l'Asamayama (中山道と浅間山) »の章(p. 169)に記載されている(注4)。本記事ではヴィエイヤール大尉の日記を完全に補足してくれるこの書を度々参照する。

3人の道連れ

ヴィエイヤール大尉と3人の道連れはいずれも30歳前後と若く、愉快的冒険旅行を企てる。

ジョルジュ・イレール・ブスケ(1846-1937)はパリに生まれ、パリ大学で若き優秀な法学教授として活躍中、日本の司法省法学顧問として招請され、これに応じる。期間は1872年2月より1876年5月までである。司法卿江藤新平(1834-1874)監督下での初仕事は、完璧さで名高いナポレオン法典を模範にした民法草案の起稿への参加である。

1. この段落に関しては1995年、日仏会館刊行の「Dictionnaire Historique du Japon」掲載記事を参照。
2. FJE第151号(2017年夏)参照。
3. 同上。
4. この著作の複数章が横浜で1870年から1885年まで発行されたフランス語日刊紙「Écho du Japon」及び「Revue des Deux Mondes」掲載記事の形で既に公開されている。当時の日本をあらゆる分野から紹介し、足りない知を補ってくれるこの著作は、多くの研究者ばかりか後代の旅行者の情報源となり、豊かな論文や旅行記を生むことになったのである。

- Iwate et d'Aomori ;
- vers le Nord-Ouest, la route de *Koshu-kaido*, dénommée aussi *Koshu-dochu*, passait par la province de Kai ou Koshu et rejoignait à Shimo-Suwa la route du *Nakasendo* ;
 - vers l'Ouest la route du *Tokaido*, la plus célèbre « route de la mer de l'Est » qui longe la côte de l'océan Pacifique, principale artère qui rejoint l'ancienne capitale, voir la mythique série d'estampes des « 53 relais du *Tokaido* » par Ando Hiroshige ;
 - et la route du *Nakasendo* qui, sur près de 530 kilomètres, desservait les provinces de Musashi, Kosuke, Shinano, Mino et d'Omi, actuels départements de Saitama, Gumma, Nagano, Gifu et de Shiga, avant de rejoindre la route du *Tokaido* à Kusatsu, 68^{ème} relais avant le pont Sanjo de Kyoto, dernier relais. Dénommée aussi *Kiso-kaido* ou *Kiso-ji*, le *Nakasendo* « route à travers les montagnes centrales » avec de nombreux cols spectaculaires, comptait 69 relais rendus célèbres par Hiroshige et Keisai Eisen. (Note 1)



E. Vieillard



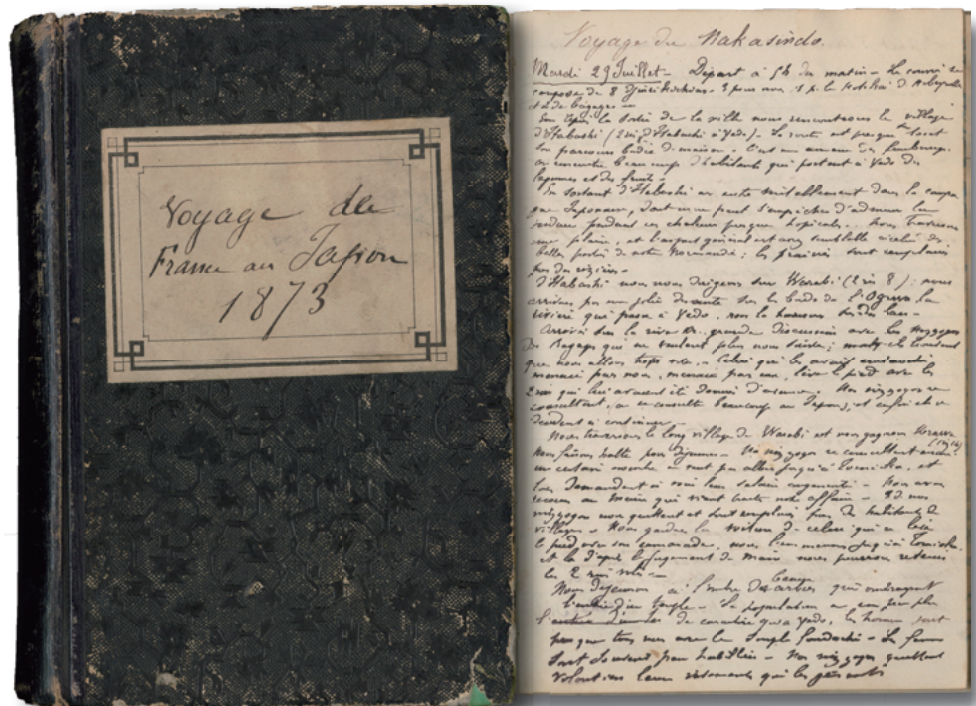
A. Jourdan



G. Bousquet



H. de Riberolles



Carnet du capitaine Vieillard
retrouvé chez son arrière-petit-fils

ヴィエイヤール大尉の曾孫宅で発見された手帳

LE CARNET D'ERNEST VIEILLARD

Le récit du « *Voyage du Nakasendo* » fait partie du carnet intitulé « *Voyage de France au Japon 1873* », (voir illustration ci-dessus) précieusement conservé par Ludovic Vieillard, arrière-petit-fils de notre capitaine. Ce carnet de 17,2cm de longueur sur 12cm de largeur et marbré sur les trois tranches, comprend 212 feuilles soit 424 pages. Les 163 premières pages bien numérotées de la main de l'auteur exposent le long voyage de Marseille à Hong Kong, du jeudi 1^{er} mai au 14 juin 1873. Suivent 22 pages vierges certainement pour y inscrire les derniers jours jusqu'à l'arrivée à Yokohama le 23 juin (Note 2). Le journal reprend le 13 juillet 1873 et sur dix pages décrit les premières impressions de la ville de Edo dont la « *Promenade au Yoshiwara* » (Note 3). Vieillard utilise le nom de Yédo (parfois Yédō) pour Edo, comme à l'époque tous les habitants de la nouvelle capitale bien que rebaptisée en 1869 Tokyo, Capitale de l'Est. L'établissement officiel de la « *Ville de Tokyo* », le 1^{er} mai 1889, mettra

fin à l'utilisation de cette ancienne dénomination. Nous conserverons Yédo dans les passages que nous citerons.

Le journal se termine avec le « *Voyage du Nakasendo* » sur 45 pages, du mardi 29 juillet au samedi 23 août 1873, dernière page du carnet. Vieillard n'y indique pas au début les noms de ses trois compagnons de route, Jourdan, Bousquet et Riberolles, les deux derniers apparaissent au milieu du voyage alors que Jourdan n'est jamais cité. C'est grâce à Georges Bousquet que nous avons pu confirmer ce dernier dans le chapitre « *Le Nakasendo et l'Asamayama* » (page 169) qui fait partie du tome premier de son devenu célèbre livre « *Le Japon de nos jours et les Échelles de l'Extrême-Orient* » paru en deux tomes avec trois cartes en

1877 chez Hachette (Note 4). Nous ferons souvent référence à ce texte qui complète parfaitement le journal de Vieillard.

LES TROIS COMPAGNONS DE ROUTE

Avec Vieillard, les trois compagnons forment une joyeuse équipée, jeune autour de la trentaine.

Georges Hilaire Bousquet (1846-1937), né à Paris, brillant jeune professeur à la Faculté de droit de l'Université de Paris, accepte de devenir jurisconsulte auprès du ministère de la Justice du Japon, de février 1872 à mai 1876. Sa première mission sous la direction de Shimpei Eto (1834-1874) consiste à participer à l'élaboration d'une première ébauche du code civil du Japon calqué sur le modèle du Code Napoléon réputé pour sa

perfection ; Bousquet doit en particulier trancher les difficultés de traduction et d'interprétation. Sa deuxième mission est de former de futurs juristes japonais à l'École de droit rattachée au ministère de la Justice (*Shihosho Hogakko*, ancien Institut des études juridiques *Shihosho Meihoryo* fondé en septembre 1871). Il collabore aussi avec Gustave Émile Boissonade de Fontarabie (1825-1910) conseiller juriste du gouvernement Meiji, qui réside au Japon de 1873 à 1895 et qui prépare la législation japonaise dont le code pénal (1880) et le code civil tout en enseignant le droit dans la même école (Note 5). Rentré en France, Bousquet poursuit sa carrière de juriste au ministère de la Justice à Paris comme directeur-adjoint de la justice pénale, puis est nommé maître des requêtes au Conseil d'État en 1879 et, en tant que directeur général des douanes au ministère des Finances en 1898, il fait réduire la taxe d'importation des *saké* japonais.

C'est grâce à l'entremise de Bousquet que ce périple sur le *Nakasendo* a été rendu possible. Il avait, en effet, réussi à obtenir pour les quatre compères les autorisations de voyager au-delà des limites des Traités (*Treaties Limit*) notamment sur le *Nakasendo* qui n'a été fréquenté que par trois Britanniques ; ils seront ainsi les premiers Français à réaliser cette expédition.

Guillaume Henri de Riberolles (1837-1908) est professeur de français à l'École de droit du ministère de la Justice, collègue de Bousquet, ainsi qu'à l'École du Sud (*Nanko*) et à l'École des langues étrangères de Tokyo (*Tokyo gaikokugo gakko*).

Claude Gabriel Jourdan (1840-1898), capitaine de génie, est polytechnicien comme Vieillard, membre de la Première mission militaire de France au Japon de mai 1868 à septembre de la même année, puis de la Deuxième mission militaire du 17 mai 1872 au 18 décembre 1877. Après le départ du colonel Marquerie, chef de la Deuxième mission militaire, il en prend le commandement provisoire du 24 décembre 1873 jusqu'au 26 mars 1874, date de l'arrivée du nouveau chef de la Mission, le colonel Munier. Jourdan est chargé d'élaborer les plans de défense

ブスケはとりわけ翻訳と解釈の難しさを解決しなければならなかった。彼の2番目の仕事は司法省法学校(前身は1871年9月創立の明法寮)にて日本の将来の法曹界の担い手を教育することである。太政官法制局御用掛をはじめとする明治政府の法律顧問職を歴任したギスターヴ・エミール・ボワソナード・ド・フォンタラビ(1825-1910)とも協業する。ボワソナードは1873年から1895年まで日本に居住し、刑法(1880)、民法等、日本の近代法典を起草するとともに、上記の学校で法律を教えた(注5)。ブスケは帰仏後もパリ司法省刑事局参事官として法律家の職歴を重ね、1879年、コンセイユ・テタ調査官に任ぜられ、1898年、財務省税関長として日本酒の関税を引き下げさせた。この中山道に行く旅がなかったのはブスケの取り成しのお陰である。条約で取り決められた遊歩区域を超える旅の許可証を4人分取得できたのは彼なのだ。特に当時までに中山道の探検旅行ができたのは英国人の3人組だけなので、フランス人でこれを実現するのは彼らが最初である。

ギヨム・アンリ・ドリブル(1837-1908)は司法省法学校と南校、東京外国語学校でフランス語教師を務める。

クロード・ガブリエル・ジュールダン工兵少佐(1840-1898)はヴィエイヤール大尉と同じくポリテクニシャン(理工科学校卒業生)で、1868年5月から同年9月までの第一次軍事顧問団、及び1872年5月17日から1877年12月までの第二次軍事顧問団の団員を務める。第二次軍事顧問団長マルクリー大佐退任後の1873年12月24日から後任団長ミュニエ大佐が着任する1874年3月26日まで顧問団の指揮を臨時に引き受ける。ジュールダンは日本の沿岸防衛計画の作成を任される。そのため、2年半に渡り旅をして要塞を築くべき、あるいは武器を装備すべき海岸の要衝を特定した(注6)。

人力車8台のキャラバンで 江戸から吉井まで

時間をかけて入念に準備された遠征旅行の出発日は1873年7月29日に決定する。早朝5時、8台の人力車のキャラバンが皇居半蔵門に程近い軍事顧問団の宿舍、掃部屋敷を出発し、板橋を目指す。これらの人力車のうち4台は我々が旅人を乗せ、3台には荷物が積まれ、残りの1台はドリブルの使用人を乗せている。「街を出ても道沿いに殆ど切れ間なしに家並みが続いている。果物や野菜の行商をするため江戸に向かう多くの農民とすれ違う。板橋を過ぎると本格的な日本の田舎の風景に変わり、木々の緑陰が殆ど熱帯の暑さが続くこの時期には実に有難い。我らは平野を進み、その概観はノルマンディーの美しい部分とかなり良く似ている。草原の代わりに水田が広がっているのだ。」ヴィエイヤール大尉は日記の中で常に宿

場間の距離を里(約4km)で表記している。従って、最初の宿、板橋を出て二番目の宿、蕨までが2.8里の道のりであるとしている。

「道は大川のほとりに下る。」大川とはここでは荒川のことを指しており、その支流が江戸を流れる隅田川となる。「渡し船が我らが隊列を川の向こう岸に連れて行く。街道沿いに長く続く蕨宿の集落を通り抜けると浦和(3番目の宿)に着く。寺の門前の木陰で一休みして昼食を摂る。村民は江戸よりもやや地方色を放ち、男はふんどし一丁を身に付けただけで殆ど裸である。女も大体は殆ど着ていない。浦和を14時30分に発ち、4.10里先の大宮(4番目の宿)に向かい、次が2里先の桶川(6番目の宿)である。」ヴィエイヤール大尉は第5の宿、上尾を通過したことに触れていない。「我らは平野を進み、道は多くの木立をくぐり抜けて行く。樹種は主に松である。田畑は実に手入れが行き届いている。桶川から鴻巣までは1.30里で、道はやや下って行くが景色は変わらない。鴻巣に19時30分に到着し、夕食、就寝。」

関東平野の一部を北上するのに丸一日かかり、旅の初日は中山道の7番目の宿まで進む。

2日目、7月30日水曜日は鴻巣から吉井までの道のりである。「5時起床、大洗濯、朝食。鴻巣を6時に発ち4.6里先の熊谷(8番目の宿)に向かう。我

1- Pour ce paragraphe, voir les articles du *Dictionnaire Historique du Japon*, publié par la Maison Franco-Japonaise, 1995.

2- Voir FJE N° 151, Été 2017.

3- Idem.

4- Plusieurs chapitres avaient déjà parus sous forme d'articles dans l'*Écho du Japon*, quotidien français de Yokohama qui parut de 1870 à 1885, ainsi que dans la *Revue des Deux Mondes* ; cet ouvrage vient combler une lacune en informant les lecteurs sur le Japon de l'époque dans tous les domaines et deviendra l'une des sources de nombreux chercheurs et même de futurs voyageurs pour enrichir leurs propres récits ; voir aussi deux recensions, 1. P. de Lucy-Fossarieu : Critique littéraire, dans la *Revue orientale et américaine publiée par Léon de Rosny*, Paris, 1880, pp. 72 à 84 qui font état des erreurs de linguistique de Bousquet ; 2. Broc, Numa avec la collaboration de Gérard Siary : *Dictionnaire illustré des explorateurs et des voyageurs français du XIX^e siècle*, volume Asie, Editions du C.T.H.S., Paris, 1992, article Bousquet, pp. 63-5.

5- Sur Bousquet et Boissonade voir Polak Christian : *Soie et Lumières*, Hachette Fujingaho, Tokyo, 2002, pp. 137 à 143 ; Beilleval, Partick : *Le voyage au Japon, anthologie de textes français 1858-1908*, Editions Robert Laffont, Paris, 2001, pp. 131 à 148 et pp. 300 à 315 notamment le récit de Bousquet relatif au *Nakasendo* ; Nishibori, Akira, : *L'étude de l'Histoire des Relations culturelles Franco-Japonaises - la France et la Modernisation du Japon -*, Nichifutsu bunka-kōryū-shi no kenkyū, Tokyo, Librairie Surugadai, 1988, édition revue et augmentée, pp. 81 à 113.

5. ブスケとボワソナードに関しては以下を参照：クリスチャン・ボラック著「絹と光」、アシェット婦人画報、東京、2002年、p.137-143。

パトリック・ベイユヴェール著「Le voyage au Japon, anthologie de textes français 1858-1908」, Editions Robert Laffont, Paris, 2001, p. 131-148 及び p. 300-315、特にブスケの中山道旅行記を参照。西郷昭著、「日仏文化交流史の研究(増訂版)」:日本の近代化とフランス、駿河台出版社、東京、1988年、p.81-113。

6. FJE 第161号掲載第4部、及び「筆と刀」p.12-47参照。

des côtes japonaises. Pour ce faire, il voyage pendant deux années et demies pour déterminer les points des côtes à fortifier et à armer (Note 6).

UNE CARAVANE DE HUIT POUSSE-POUSSE, JINRIKISHA - DE YÉDO À YOSHII -

Le départ de l'expédition préparée de longue date est fixé au mardi 29 juillet 1873. À cinq heures du matin, une caravane de huit pousse-pousse (jinrikisha), 4 voyageurs, 3 bagages et un domestique de Riberolles, s'ébranle du Kamon yashiki, résidence de la Mission près de la porte Hanzomon du Palais impérial, direction Itabashi. « Après la sortie de la ville, la route est presque sur tout son parcours bordée de maisons. De nombreux habitants se rendent à Yédo pour y vendre leurs fruits et légumes. Passé Itabashi, la véritable campagne japonaise présente sa verdure si appréciée pendant ces chaleurs presque tropicales. Nous traversons une plaine et l'aspect général est assez semblable à celui des belles parties de notre Normandie ; les prairies sont remplacées par des rizières ». Vieillard précise toujours dans son journal les distances en *ri* (une lieue soit 4km) entre deux relais. Ainsi en quittant Itabashi 1^{er} relais, il indique 2 *ri* 8 pour rejoindre le 2^{ème} relais Warabi.

« La route descend sur les bords de l'Ogawa ». La grande (O) rivière (gawa) c'est celle dénommée Arakawa dont un

bras se détache pour devenir la Sumidagawa qui traverse Yédo. « Des bacs mènent notre convoi sur l'autre rive. Après la traversée du long village de Warabi, nous gagnons Urawa (3^{ème} relais) avec une halte pour déjeuner à l'ombre des arbres de l'entrée d'un temple. La population a un peu plus de caractère qu'à Yédo, les hommes sont presque tous nus avec le simple fundoshi. Les femmes sont souvent peu habillées. Départ d'Urawa à 14h30 pour Omiya, 4 *ri* 10 (4^{ème} relais), puis Okegawa (6^{ème} relais) à 2 *ri*. » Vieillard ne note pas la traversée du village d'Ageo (5^{ème} relais). « Nous sommes en plaine, la route traverse de nombreux bouquets de bois, l'essence dominante des arbres est le pin. Les parties de la campagne en culture sont très soignées. D'Okegawa à Konosu, 1 *ri* 30, la route descend un peu, l'aspect reste le même. Arrivée à Konosu à 19h30. Dîner et coucher. » La remontée d'une partie de la plaine du Kantô a pris une bonne journée, la première du périple jusqu'au 7^{ème} relais du Nakasendo.

Deuxième journée, mercredi 30 juillet de Konosu à Yoshii : « Réveil à 5h00, grand lavage, déjeuner. Départ de Konosu à 6h00 pour Kumagaya à 4 *ri* 6 (8^{ème} relais). Nous traversons une campagne dont l'aspect est tout à fait semblable à celle que nous avons traversée hier. Rien n'est plus singulier que de voir le lever au Japon. Les maisons, tout à l'heure fermées, s'ouvrent tout entières, on voit chacun occupé de sa toilette du matin.

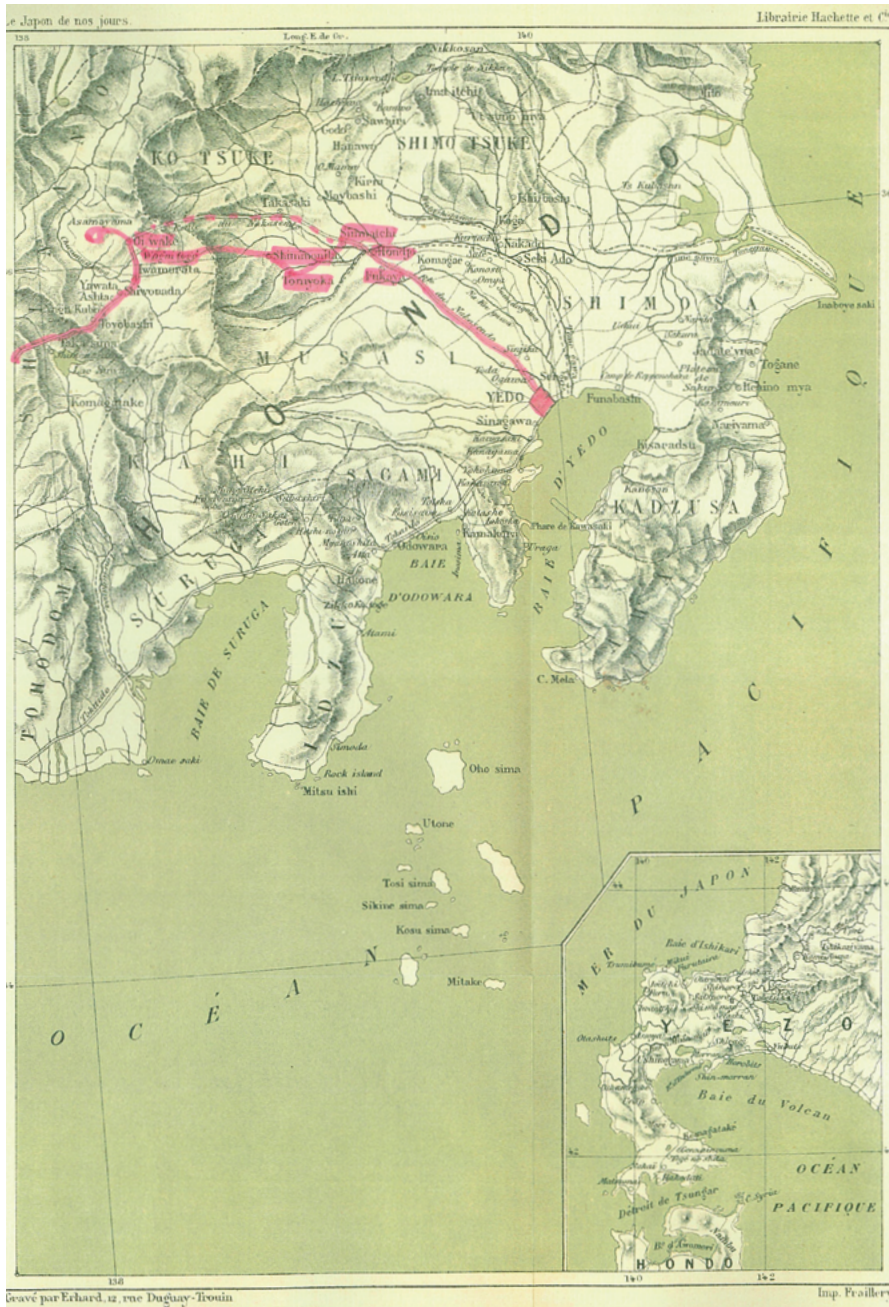
L'habillement est des plus simples, les hommes sont tout nus, les femmes le sont aussi presque toujours jusqu'à la ceinture.

« De Kumagaya à Fukaya 2 *ri* (9^{ème} relais) nous descendons dans la plaine qu'arrose l'Ogawa que nous avons déjà traversée... Nous restons au milieu de la plaine avec des cultures de plantes potagères et de céréales séparées par de grands massifs de bois de sugui et de tochi, kaki, palownia, apparition de mûriers un peu avant Fukaya. Puis belle avenue d'arbres qui bordaient sans doute tout le Nakasendo. La population est occupée à la culture et au tissage de la soie ainsi qu'à l'élevage du ver à soie. Arrivée à Fukaya à 8h00, nous déjeunons dans une auberge bien tenue. L'aspect de ces auberges est vraiment singulier, pour y entrer nous devons enlever nos chaussures, puis on s'étale sur les nattes (tatami) toujours très propres. Rien n'est plus curieux que de voir à l'intérieur les habitants dans les tenues les plus diverses : les hommes tout nus avec leur petite ceinture (fundoshi), les femmes mariées ont presque toujours le haut du corps nu, les jeunes filles sont un peu plus habillées. On nous reçoit bien, on est curieux de nous voir, mais les jeunes filles et les petits enfants ont quelque peur ; petit à petit ils s'approprient et les petits enfants viennent nous écouter. Je me mets tout à fait bien avec la famille en venant m'asseoir autour de la grande marmite de riz et apprenant de la jeune fille de la maison à me servir des petits batons (baguettes). Puis nous amusons toute la famille avec nos lorgnettes, nos montres et instruments.

« À 9 heures départ de Fukaya pour Honjo, 2 *ri* 25 (10^{ème} relais). La route monte d'abord jusqu'au petit village d'Oka et redescend rapidement à une petite rivière qui coule au pied... Toutes les fois qu'on approche des cours d'eau, le riz réapparaît, sur les plateaux : mûriers, haricots, blé noir et tabac. Arrivée à Honjo à 5h, départ à 6h après une légère collation, j'ai goûté au macaroni japonais (soba) et au saké. De Honjo à Shinmachi, 2 *ri* (11^{ème} relais) nous traversons la Kannagawa dont le lit rocailleux et très large est en partie desséché. La route se rapproche beaucoup de la chaîne de



© Archives Famille Vieillard



Carte du Nakasendo insérée dans le livre de Bousquet
ブスケの著作に縦じ込まれていた中山道の地図

montagnes de gauche, le paysage en devient plus joli. Arrivée à Shinmachi à 8h. Là nous quittons la grande route du Nakasendo et prenons une route nouvelle qui a été faite pour la filature de Tomioka. Nous avons près de 3 ri et demie pour arriver à Yoshii le premier village de cette nouvelle route. Nos hommes ont déjà fait 12 ri, la journée sera un peu rude. Nos bagages nous précèdent. Nous faisons

malheureusement de nuit cette route qui paraît jolie, elle court à mi-flanc d'une chaîne de collines, montant et descendant à chaque instant. Nous arrivons à Yoshii à 10h du soir, pas d'auberge mais nous pouvons nous installer dans une maison anciennement auberge, pas de lits, et fatigués après avoir un peu dîné nous nous couchons sur les futons. C'est la nuit aux puces ! » (À SUIVRE)

らは昨日とそっくりの景色の田舎道を進む。日本の夜明けほど風変わりな光景はない。つい先程まで閉まっていた家々が一斉に開け放たれ、各人が朝の身支度に忙しい。衣服は至って簡単で、男は素裸、女もほほいつも裸で、腰巻だけ付けている。

熊谷から深谷(9番目の宿)までは2里。我らは大川が潤す平野を進む。これは既に渡った川である。(中略)我らはずっと平野の只中を旅している。辺りには杉と栃の鬱蒼とした生垣で仕切られた野菜と穀物の畑が続く。柿、桐、桑畑は深谷の少し手前から現れる。そして恐らく中山道の全路に渡って続いていたに違いない美しい並木道が出現する。村人たちは耕作、絹の機織り、養蚕に勤しむ。深谷に8時に到着する。我らは手入の行き届いた旅籠で昼食を摂る。こうした旅籠の有様は実に風変わりである。入る時、靴を脱がねばならない。そして畳に腰を下ろすのだが、これがいつも極めて清潔に保たれている。家の中で見る村人たちの様々な身なりは奇妙なことこの上ない。男は小さな帯(ふんどし)以外は素裸、女は既婚者であれば、ほぼ必ず上半身は裸であり、娘はもう少し体を覆っている。我らは良い持て成しを受ける。皆、我らを見たくてウズウズしているのだが、娘と子供はちょっと怖がっている。少しずつ、彼らは慣れてきて、子供は我らの話を聞きにくる。私は大きな飯釜を囲んで座り、家族と共にくつろぐ。一家の娘から小さな棒切れ(箸)の使い方を教わる。次に我らが携えた柄付き遠眼鏡、懐中時計、機械類を見せながら家族全員と遊ぶ。9時、深谷を発ち2.25里先の本庄(10番目の宿)に向かう。道はまず岡という名の小村までは上り坂で、その後急に下り、足元を流れる小さな川に至る。(…)桑、インゲン、ソバ、タバコの畑が続く、水の流れに近づく度に平坦な水田が現れる。本庄に5時に着き、軽食。私が食したのは日本のマカロニ(蕎麦)と酒である。食後6時に出発。本庄から新町(11番目の宿)までは2里で、途中、神流川(かんながわ)を渡るが、川床は石ころだらけで実に幅が広く、所々水が枯れている。街道の左手には山並みが間近に迫り、景色は美しくなり始める。新町に8時に到着。ここで中山道の大通りに別れを告げ、富岡製糸場のために普請された新道に入る。

この新道の最初の村、吉井までは約3里ある。我らが車夫はもう12里も走っており、今日予定された通りの行程はちょっと辛いであろう。我らの荷物を載せた車が先を行く。この綺麗に思われる道にもあいにくとつぷりと日が暮れてしまった。道は連なる山の中腹を縫って続くので、上り下りを繰り返す。吉井に夜10時に到着するが旅籠はない。でも、以前旅籠を営んでいた家が見つかった。ベッドはない。少し夕食を摂った後、疲れて布団に寝ると、蚤責めの夜が待っていた！」(続く)

6- voir FJE N° 161, quatrième partie, et *Sabre et Pinceau*, CCIF, Tokyo 2005, pp.12 à 47.